



PROCHAINEMENT



© Cie Le Phalène

DU MA 29 SEPT AU VE 23 OCT
INSTALLATION / MAGIE

**LES CABINES À TOURS
AUTOMATIQUES**

Thierry Collet

8 cabines pour 8 tours de magie pour un parcours de quelques minutes dans des machines «pensantes» ! Les machines de cette installation sont capables, comme un mentaliste, de lire dans les pensées des spectateurs, de prévoir leurs choix et d'orienter leurs décisions nous dit-on ! Peut-on remplacer le magicien par une machine ? Les IA sont-elles aussi complexes que le cerveau humain ? Sommes-nous si aisément manipulables et prévisibles ?

Dans le hall de l'Hexagone en accès libre aux horaires de la billetterie.

Deux de ces 8 cabines à tours automatiques seront accessibles dans d'autres lieux

+ d'info sur

www.theatre-hexagone.eu



© Cie Le Phalène

MA 06 - ME 07 OCT 18H / 21H
**CONFÉRENCE / SPECTACLE
MAGIE**

LE RÉEL INVENTÉ

Thierry Collet

Nous retrouvons avec bonheur Thierry Collet, comédien, magicien, mentaliste avec ce nouveau spectacle. Grâce à ses tours de magie il a su troubler nos certitudes en nous confrontant à la manipulation. Il continue aujourd'hui de nous interroger sur notre relation aux outils technologiques et numériques. Cette performance mêle illusions optiques et effets magiques pour décoder les trucages d'images et les manipulations médiatiques. Une partie du public est dans la salle face au magicien, et l'autre partie est chez elle, devant son écran, en visioconférence.



© Nive des Lias

DI 04 OCT 18H
SA 10 OCT 20H

THÉÂTRE

L'ÉCOLE DU RISQUE

Groupe n+1

Le groupe n+1 est de retour ! Et toujours aussi audacieux dans ses propositions ! *L'école du risque* est un spectacle participatif, qui repose sur l'idée audacieuse qu'il serait possible d'apprendre à prendre des risques. Il propose à douze amatrices et amateurs de théâtre d'explorer leur rapport au risque, à le mettre en pratique par le jeu et l'invention. Comme toute école, elle repose sur un ensemble de disciplines. On y enseigne des risques très concrets, comme celui d'oser mettre les pieds dans le plat, mais aussi le risque de parler en public, de monter un projet, et même le risque de se tromper, d'échouer, de se prendre les pieds dans le tapis...

Un spectacle participatif qui implique une douzaine d'amoureux de théâtre, au plateau.

04 76 90 00 45 — WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU



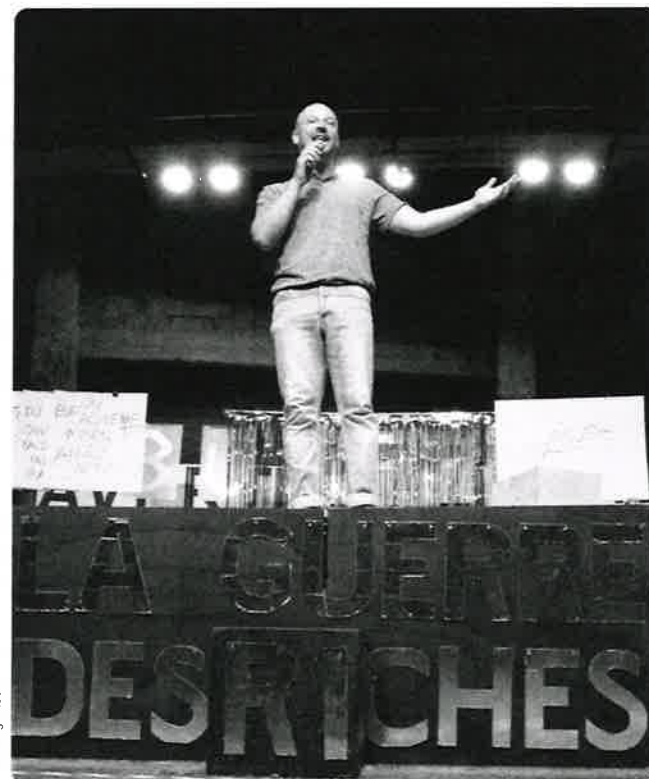
HEXAGONE
SCÈNE NATIONALE
ARTS — SCIENCES

20

21

SEP

LU 28
MA 29
JE 30
20H



© Georgie Robin

THÉÂTRE

La Violence des riches

Monique Pinçon-Charlot - Michel Pinçon
Stéphane Gornikowski - Guillaume Bailliart

D'après les ouvrages de
Monique Pinçon-Charlot et **Michel Pinçon**
Conception et écriture
Stéphane Gornikowski
Mise en scène **Guillaume Bailliart**

Avec
Lyly Chartiez-Mignauw, Grégory Cinus,
Malkhior
Création lumière **Annie Leuridan**
Scénographie
Marilyne Grimmer, Yvonne Harder
Régie **Caroline Carliez, Fred Flam**
Chargée de production/diffusion et des
relations avec les publics **Manon Marlats**
Avec la participation artistique
Laurent Hatat, Jeanne Menguy
Photos **Georgia Robin**



Avec le soutien, l'engagement et l'énergie de Monique Pinçon-Charlot et de Michel Pinçon.
Production Vaguement compétitifs. Coproduction Ville de Lille - Maison Folie de Wazemmes, Maison des métaux - établissement culturel de la ville de Paris, Fondation Syndex, Colères du présent. Soutien DRAC Hauts-de-France, Conseil départemental du Pas-de-Calais, Région Hauts-de-France (festival d'Avignon 2018), Espace Culture de l'Université de Lille - Sciences et technologies, festival Latitudes Contemporaines, Théâtre Massenet - Lille, Comédie de Béthune - Centre dramatique national Hauts-de-France et Vivat d'Armentières. Avec l'aimable autorisation des éditions La Découverte,

- **RENCONTRE** avec les artistes à l'issue
de la représentation. **MA 29 SEP**

- Retrouvez la librairie **Les Modernes** dans
le hall du théâtre. **MA 29 / ME 30 SEP**



Le territoire étant passé en zone de circulation active
du virus, le bar de l'Hexagone sera fermé pendant cette
période.

Présenter *La Violence des riches* à
l'Hexagone c'est proposer au public de
découvrir comment les artistes s'emparent
aussi des sciences humaines et des nou-
velles connaissances tout juste sorties
des laboratoires de l'Université.

Sociologues militants, Monique Pinçon-
Charlot et Michel Pinçon dénoncent la
violence sociale inouïe qui se traduit par
la pauvreté des uns et la richesse des
autres. En complicité avec eux, la compa-
gnie Vaguement compétitifs s'est saisie
de leurs travaux et propose pour la toute
première fois une adaptation pour la scène.
Critique, drôle et mordante, inscrite dans
une démarche d'éducation populaire, leur
création ne sera pas du « beau théâtre »
trop bien ficelé, mais il y sera question de
ce que nous tissons face à cette violence
des riches qui nous menace.

La matière principale de cette adaptation
est donc issue de *La Violence des riches*
mais aussi de *Tentative d'évasion fiscale*,
complétée de multiples sources, d'autres
ouvrages des Pinçon-Charlot, des travaux
sociologiques et économiques, des ar-
ticles universitaires et d'actualité, des
rapports parlementaires de la dernière
mandature.

ORIGINE DE LA DÉMARCHE

« *La Violence des riches*. Un titre coup-de-
poing, presque incongru, qui me décide
à aller écouter Michel Pinçon et Monique
Pinçon-Charlot, deux anciens directeurs
de recherche au CNRS dont je connais les
grandes lignes des travaux sur la grande
bourgeoisie, les nobles, les catégories très
supérieurs puisque le mot « classe » semble
avoir disparu. Devant une salle bondée,
les Pinçon-Charlot, gros vendeurs de livres,
expliquent le choix du titre. En trente
année de recherche, les « riches », les élites

économiques et politiques, ont changé :
ils ont fait sécession avec la société et les
inégalités qui s'accroissent ne sont pas un
problème mais un moyen pour préserver et
accroître leurs propres intérêts, ceux de la
seule chose encore organisée pour cela. Le
propos est très documenté, grave même si
les Pinçon-Charlot évoquent leurs travaux
avec humour. Ces derniers résonnent très
fortement avec les réalités sociales que je
connais, celles des classes populaires et
moyennes balancées entre déclassement,
peur du déclassement, perte de pers-
pectives positives, frustrations, colère et
tentation à la radicalisation. Les réponses
que le couple apporte à mes objections sont
convaincantes. Je ressens l'urgence de faire
entendre autrement ce qu'ils racontent. Je
pense au théâtre, un théâtre documenté
et joyeux. « Penser est un des plus grands
divertissements de l'espèce humaine »
disait Brecht : en adaptant *La Violence des
riches*, j'ai l'idée de reprendre à mon compte
cette citation. »

Stéphane Gornikowski

NOTE D'INTENTION

« *La Violence des riches* est la description
scrupuleuse d'un ordre des choses injuste,
d'une injustice au cœur de ce qu'il convient
de qualifier « notre monde ». Notre spectacle
en est une émanation théâtrale.
Afin de parler de « notre monde », nous en
avons fabriqué un autre, avec ses propres
règles, ses organisations, son économie.
Ce monde est habité de différents « types
d'incarnation » :
- les acteurs entraînés de se poser la ques-
tion de *La Violence des riches*, à leur niveau,
depuis leur quotidien.
- des éléments issus du réel
- des personnages conceptuels au service
didactique ;

- des bouffons, un carnaval de figures au
service d'une transe exutoire, joyeuse et
jubilatoire.

La co-existence de ces différents points
de vue dans l'incarnation, nous permet
de donner à voir une pluralité de sens et
de mettre en scène d'éventuelles contra-
dictions, chaque strate pouvant se faire
le commentaire ou la critique d'une autre.
Nous rendons compte de la complexité du
sujet tout en dessinant une ligne claire
dans l'exposition des situations : le spec-
tacle contient un argumentaire rigoureux
et entend ne pas se laisser « contrer »
facilement. Dans chacune de nos strates, il
y a cependant un point commun : le comique.
Le recours au comique fait partie de notre
vision du monde, ce n'est pas un pis-aller
destiné à faire passer je ne sais quelle
pilule théorique. Le comique n'est pas là
par défaut, mais un outil au service d'une
compréhension, une arme théâtrale de
connaissance et d'exaltation du vivant ;
peut-être à la manière d'Aristophane chez
qui le comique et le sérieux dans l'analyse
se renforcent au lieu de se contredire. [...]

Si la visée des Pinçon-Charlot est princi-
palement critique, nous entendons nous
émanciper de cette posture, parce qu'il
est urgent, même maladroitement, de
« proposer quelque chose ». À la fin du spec-
tacle, nous inventerons l'inconnu, nous
oserons remettre l'histoire en route : nous
fabriquerons une utopie. »

Guillaume Bailliart